

CENTRE DE DIFFUSION

FEDEROP

Bron, 11 avril 74

Mon cher Robert,

Un mot à la hâte pour te tenir au courant.

J'ai parlé hier soir de ta fausse candidature au NFE Rhône-Alpes. Les camarades (qui sont violemment opposés à la candidature de Sebag - et cinq autres régions du NFE, en France, s'associent à Rhône-Alpes dans cette opposition) ne pensent pas que tu aies besoin des cent signatures pour avoir du poids dans des tractations avec Mitterrand. Peut-être y avait-il aussi, de la part de quelques uns, un peu de méfiance que ces signatures ne soient, quand même, en fin de compte, utiles. Et puis, tout

Le monde était embarrassé du fait  
que le secrétaire général, pour l'Union-Alpes, de  
cours des Comités d'Europe, notre  
ami Jordani, qui touche donc des quantités  
de maies de la région, est en clinique,  
on veut de l'opérer d'urgence. Sans lui,  
on ne savait pas trop bien comment s'y  
prendre pour mettre rapidement, dans  
les délais voulus, les maies qui avaient  
été d'écarter.

Bref, on t'a envoyé une lettre (que  
j'ai signée) un peu vague te disant  
que tu pourrais faire état de l'appui  
des fédérations de cette région. Si tu as  
adhésion plus claire, plus fructueuse,  
peut-être être utile, dis-le, dès lors  
quelle forme, et tu es sûr de l'avoir.

Voilà donc tout ce que j'ai pu faire.  
De mon côté. Au revoir, je ne t'en ai pas revu  
depuis votre coup de tôle pour.

Mais, vraiment, non, ne sois pas  
candidat. Nous avons, pour l'instant,  
un peu à faire.

Amicalement.

Bertrand